

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 23: Paysage du Flon

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éphémère comme instrument

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Ce numéro représente le dernier volet d'une trilogie consacrée à *Lausanne Jardins 2004*, manifestation à laquelle la revue *TRACÉS* a été étroitement associée. Après « Mouvements en ville »¹, qui en dévoilait les réflexions préliminaires, puis « Jardins de passage »², qui présentait l'ensemble des projets avant leur réalisation, « Paysage du Flon » propose un petit album, un mois après la fin de l'événement, pour mémoire.

Le bilan de la manifestation s'y dessine à travers des images d'archive, des portraits de jardins, la relation d'un partenariat transfrontalier et la présentation d'une recherche traitant du paysage ferroviaire. On peut y ajouter que plus de 300 articles et émissions, dans la presse suisse et étrangère, ont rendu compte de l'événement, que près de 100 000 visiteurs l'ont parcourue, que plus de 3 000 voyageurs ont emprunté la navette ferroviaire FMR mise en place à cette occasion et que 3 000 autres ont suivi les visites guidées³.

Mais il existe un autre inventaire, plus difficile à évaluer car encore en germe. C'est celui de l'influence qu'une telle manifestation peut exercer sur le devenir d'un lieu, la vallée du Flon, dont tout indique qu'elle connaîtra de profondes mutations dans les années à venir. Plusieurs acteurs s'y trouveront impliqués : les propriétaires fonciers - Ville de Lausanne et CFF notamment -, les administrations cantonales et municipales - Service de l'aménagement du territoire, Service de la mobilité, Communes de l'ouest lausannois -, les transporteurs publics, les associations et les riverains. Or la plupart de ces acteurs se sont engagés, à des degrés divers, dans le déroulement de *Lausanne Jardins 2004*.

On peut donc également considérer que la manifestation a pu représenter le banc d'essai en vraie grandeur d'une collaboration territoriale. Cheminements piétons, ligne de transports publics, parcours et jardins ont été mis en place, puis évalués concrètement par une grande part de la population, selon un dispositif provisoire, relativement léger eu égard à l'ampleur du site et du programme.

En matière d'urbanisme, on a déjà souvent eu recours à de grands événements - Jeux olympiques, expositions nationales ou universelles - pour remodeler des espaces urbains, souvent de manière brutale. À une échelle plus fine et avec des moyens réduits, *Lausanne Jardins 2004* propose un modèle alternatif, celui d'une manifestation éphémère comme instrument d'analyse, d'expérimentation et de projet, appliqué à l'espace urbain.

Francesco Della Casa

¹ *TRACÉS* N° 22/2002

² *TRACÉS* N° 5/2004

³ Parmi eux, plus de 800 urbanistes, paysagistes ou architectes, employés par les services d'urbanisme ou des espaces verts des principales villes de France, Belgique, Italie et Suisse